MESMER, Beatrix, *Staatsbürgerinnen ohne Stimmrecht. Die Politik der schweizerischen Frauenverbände 1914-1971*

Paul Pasteur

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1864>

DOI : 10.4000/ifha.1864

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Paul Pasteur, « MESMER, Beatrix, *Staatsbürgerinnen ohne Stimmrecht. Die Politik der schweizerischen Frauenverbände 1914-1971* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2009, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1864> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.1864>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

MESMER, Beatrix, *Staatsbürgerinnen ohne Stimmrecht. Die Politik der schweizerischen Frauenverbände 1914-1971*

Paul Pasteur

- 1 Vingt ans après avoir publié un ouvrage sur les femmes suisses au XIXe s., B.M. propose une étude sur les politiques des associations féminines suisses de 1914 à 1971. L'auteure suit attentivement les méandres, les débats, les politiques du mouvement féminin suisse, elle compare systématiquement la situation et les débats en Suisse alémanique et en Suisse francophone, alors que la Suisse italianophone demeure à l'écart. La difficulté pour le lecteur étranger est de se repérer dans les réglementations suisses, au niveau fédéral et/ou cantonal, certaines précisions qui renvoient souvent au contexte suisse ou au mouvement des femmes suisses au XIXe s. auraient permis à l'auteure d'être plus et mieux lue hors de ses frontières. Le fait qu'il n'y ait ni introduction, ni conclusion laisse ce lecteur encore plus perplexe. On peut regretter aussi que B.M. s'enferme dans son seul objet et ne sache pas établir la moindre comparaison avec les débats à l'étranger. Par exemple, elle revient longuement sur le débat qui a mobilisé les féministes pendant plusieurs années – à savoir conquérir le suffrage au niveau cantonal ou au niveau fédéral – mais elle n'esquisse à aucun moment la moindre comparaison avec d'autres pays, tels les États-Unis par exemple.
- 2 Néanmoins, ce livre permet de mieux comprendre les résistances au vote des femmes en Suisse, parmi les femmes elles-mêmes puisque certaines d'entre elles s'organisent pour refuser le suffrage féminin. Celui-ci a été repoussé dans plusieurs cantons au lendemain de la Première Guerre mondiale. En 1929, une pétition pour le droit de vote des femmes recueille 250 000 signatures mais demeure sans suite. Le 1er février 1959, le vote des femmes est repoussé au niveau fédéral et ne sera introduit en Suisse au niveau fédéral qu'après la consultation du corps électoral du 7 février 1971. En 1959, le canton de Vaud adopte le vote des femmes, il faut attendre 1970 pour que celui de Zurich suive

la même démarche. Quant au canton d'Appenzell Rhodes-Extérieures, il faudra que le Tribunal fédéral juge en 1990 le suffrage exclusivement masculin inconstitutionnel pour le lui imposer, épisode qui n'est pas évoqué par l'auteure qui arrête son propos en 1971.

- 3 Les principales raisons de ce retard de la Suisse sur les autres pays européens semblent résider tout d'abord dans l'hostilité de certaines associations féminines au suffrage féminin, ensuite dans le peu d'engagement des élites politiques masculines en faveur de ce suffrage, même les sociaux-démocrates n'ayant pas toujours soutenu très ardemment la revendication des femmes, et enfin dans l'importance de la démocratie directe qui implique l'organisation de référendum au niveau cantonal où seuls les hommes décident du droit de vote des femmes, mais cette réalité n'est en rien spécifique à la Suisse. Par ailleurs, toute réforme constitutionnelle au niveau fédéral doit également être approuvée par la majorité des cantons. B.M. évoque aussi le lien étroit entre droit de vote et service militaire qui exclut encore un peu plus les femmes du suffrage.
- 4 Mais la lutte pour ou contre le suffrage des femmes n'est pas le seul thème traité par l'auteure. Elle revient sur la mobilisation des associations féminines pendant la Première Guerre mondiale, la politique d'engagement en faveur de la paix, les actions pour une meilleure formation professionnelle des femmes, les campagnes contre le double salaire (Dopperverdienerinnen) dans les années trente, l'engagement des femmes auprès des réfugiés. B.M. insiste sur les modèles concurrents, au besoin d'émancipation de certaines est opposé un modèle traditionnel de mère et d'épouse, gardienne du foyer et de ses valeurs.
- 5 Paul PASTEUR (Université de Rouen)